

1

Geneviève Gourdeau

Gaby

Une rentrée de kiwis



bayard
CANADA

Geneviève Gourdeau

Gaby

Une rentrée de kiwis



bayard
CANADA

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

Gourdeau, Geneviève, 1977-

Une rentrée de kiwis

(Gaby; 1)

Pour les jeunes de 9 ans et plus.

ISBN 978-2-89770-116-1

I. Titre.

PS8613.O971R46 2017

jC843:6

C2017-940743-0

PS9613.O971R46 2017

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017
Bibliothèque et Archives Canada, 2017

Direction éditoriale: Sylvie Roberge

Direction littéraire et artistique: Maxime P. Bélanger

Révision: Marie Pigeon Labrecque

Illustration de la couverture: Nathalie Dion

Conception de la couverture: Dorian Danielsen

Mise en pages de l'intérieur: Marquis Interscript

© Bayard Canada Livres inc. 2017

Financé par le gouvernement du Canada

| **Canada**



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée
à notre programme de publication.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de la SODEC.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres –
Gestion SODEC.



Bayard Canada Livres

4475, rue Frontenac, Montréal (Québec) Canada H2H 2S2

edition@bayardcanada.com

bayardjeunesse.ca

Imprimé au Canada



Pour Gaby, celle qui est au paradis

xx



Dernière conversation avec ma *BFF*

C'est un beau soir de la fin du mois d'août.
Dehors, il commence à faire sombre.
C'est un signe que les jours sont plus
courts. Ça sent la rentrée à l'école. Déjà !

Je m'appelle Gabrielle Paradis,
j'ai dix ans et je voudrais que cette journée

ne finisse jamais. Je REFUSE qu'elle se termine ! Il y a des jours comme ça, mais j'espère qu'il n'y en a pas trop dans une vie, sinon ça doit être difficile. Je voudrais que la journée dure toujours parce que je n'aime pas ce qui s'en vient.

Je suis dehors, derrière ma maison, avec ma *BEST*, ma *BFF*, ma meilleure amie, Noémie. On se balance. On vient de passer nos deux derniers jours ensemble, à faire comme on a fait souvent dans les cinq dernières années. C'est-à-dire : on a marché longuement dans le quartier, on est allées manger une crème molle au parc. On a discuté et parlé pendant des heures et des heures. On a joué dans les modules du terrain de jeux. Noémie a couché chez moi. On s'est prises en photo avec des applications drôles

qui déforment nos visages. On a bien rigolé, ces cinq dernières années ! Imagine, c'est la moitié de notre vie !

Je ne rigole plus. Je ne veux pas que la journée se termine parce que Noémie déménage demain. Super loin !

On ne se reverra peut-être jamais !

Je ne me souviens plus du nom de la ville où elle s'installera, mais ma mère, qui est météorologue, dit que Noémie s'en va à Blizzardville, un surnom pour désigner la ville qui reçoit le plus de tempêtes de neige au monde. Brrr !

Pour la première fois de ma vie, j'ai VRAIMENT mal au cœur. C'est comme si une main le tordait, lentement, lentement, leennntement, et que ça n'arrêtait pas. Une sorte de torture. Ça fait mal !

Je demande à mon amie :

— Vous partez à quelle heure, demain ?

— Super tôt ! Genre cinq heures du matin. T'imagines, ça prend quinze heures de voiture pour se rendre à ma nouvelle maison !

— Ouais... c'est loin en titi.

— Le camion est déjà parti avec nos boîtes ! Y a plus rien dans notre maison. C'est vide et un peu triste. C'est *cool* que je puisse coucher chez toi. Demain matin, maman a dit qu'on allait déjeuner dans un restaurant sur la route. Dîner et souper aussi !

— Wow ! Ça va être génial, une journée complète à manger au restaurant !

J'essaie de me réjouir, d'être contente pour mon amie. Elle a l'air heureuse de la nouvelle vie qui l'attend.

Noémie poursuit :

— Et puis, t'imagines, quand on va arriver à la nouvelle maison, papa va déjà avoir commencé à placer les meubles et à déballer les boîtes ! La maison est neuve, neuve, neuve, et deux fois plus grande que celle d'ici. Ma nouvelle chambre est immense ! Avec un plafond cathédrale, tu sais c'est quoi ?

— Un plafond cathédrale ? Euh... non, mais ça doit vraiment être une très grande chambre. Tu dois avoir hâte de la voir.

— Oh oui ! Papa est tellement content. Il va avoir un bien meilleur travail là-bas.

Maman semble contente aussi,
mais elle est triste de quitter son travail ici,
son hôpital, sa *gang* d'infirmières...

Des fois, elle a l'air d'avoir hâte
de déménager, des fois non.

On continue à se bercer sur
mes balançoires de petite fille, installées
depuis longtemps dans la cour arrière
de ma maison. J'ai tellement de souvenirs
de Noémie et moi sur ces balançoires-là !
On a grandi ici. On a grandi, et maintenant,
nos jambes sont beaucoup plus longues
et il faut les replier sinon elles frottent sur
le sol. Nos têtes, elles, n'ont pas tant changé :
moi, j'ai encore les cheveux blonds raides,
coupés en dessous des oreilles, de grands
yeux bleus et une *baby face*. Noémie, elle,
a les plus beaux cheveux longs bouclés
de la terre, des yeux de chat et un air

peace and love que j'aime tellement,
toujours avec un petit sourire tranquille.

Il fait maintenant complètement noir
dehors. Il doit être presque dix heures
du soir !

Je me risque à dire :

— Noémie, il faut rentrer se coucher.
Tu pars tôt demain matin.

— ...

— Noé ?

Noémie éclate en sanglots. Moi aussi.
On pleure toutes les deux. Bon, enfin !
Étrangement, ça fait du bien. On se prend
dans les bras et on se fait un méga gros
colleux. Noémie et moi, on se fait souvent
des colleux. Sa grosse tête de cheveux
longs frisés qui sentent tellement bon
va me manquer !

— Gabilou, t'es ma *BFF*. Hic !

Je vais jamais t'oublier.

— T'es ma *BFF* aussi, Noé.

Je vais jamais t'oublier.

Le lendemain matin, quand je me réveille, Noémie est partie. La rentrée des classes est dans une semaine.

Méchant beau défi, ça, pour une fille de dix ans : survivre à une rentrée sans sa *BFF*. Je ne peux pas imaginer plus grosse épreuve. En plus, ma *BFF* n'est pas juste partie dans une autre école de la même ville. Si c'était le cas, je pourrais la voir les soirs et les fins de semaine. Ou dans une ville à une heure de chez moi. On pourrait se voir de temps en temps. Non ! Elle a déménagé dans un endroit à plus de mille kilomètres d'ici ! MILLE. C'est dix fois cent kilomètres. C'est à l'autre bout du monde !

Gaby

Gabrielle Paradis, dix ans, s'apprête à vivre sa rentrée en cinquième année sans sa meilleure amie de toujours, Noémie, qui a déménagé durant l'été. Comme les couples d'amies sont déjà faits depuis longtemps, Gabrielle ne sait pas comment elle réussira à passer à travers cette rentrée scolaire.



	bayardjeunesse.ca
	ISBN: 978-2-89770-116-1
	 9 782897 701161